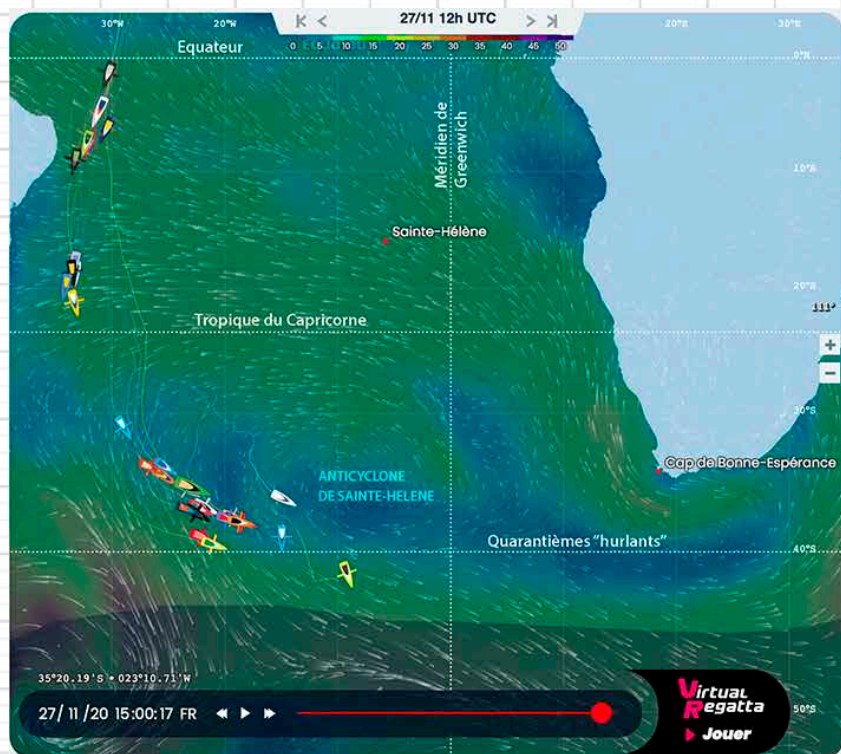


Jours 19-20-21-22 / Jeudi 26 à dimanche 29 novembre

Charlie Dalin a franchi le 40ème parallèle de latitude sud. Bientôt les skippers passeront le méridien de Greenwich et prendront ensuite un cap plein est en direction du cap de Bonne Espérance. Pendant ce temps, l'arrière de la flotte passe tout juste l'équateur.



Il faisait super beau hier, la mer était plate, on avait 20 nœuds, c'était magique ! Là, il y a un nuage qui grignote du terrain, la mer commence à grossir et les températures baissent... On va s'approcher de la zone des glaces. On commence à être dans les systèmes du grand Sud. Je vais empanner à 70 milles de l'île Tristan De Cunha mais je ne vais pas voir la terre. Je n'ai pas encore vu d'albatros.

Le cap de Bonne-Espérance est encore un peu loin : je devrais le franchir entre le 1er et le 2 décembre. Passer autant de jours en mer, c'est vraiment nouveau pour moi, c'est la grande découverte. Hier je sentais que j'étais aux portes de quelque chose que je ne connaissais pas. J'ai un peu d'appréhension, un peu de crainte et de stress. Apparemment, c'est hostile et ça fait un peu peur ! On aborde le plus stressant, avec les conditions les plus rudes, et c'est aussi là où il y a le moins de gens pour venir nous porter assistance ! On va serrer les fesses pendant un mois !

(Samedi 28 novembre - 5h00)

Maxime va entrer dans les mers du sud. Il comprend pourquoi les marins les redoutent tant...



Thomas Ruyant a été contraint de couper une partie de son foil bâbord car il a percuté un ofni. Les performances de son bateau diminueront donc beaucoup.



Très mauvaise nouvelle pour Alex Thomson : il a heurté un ofni et l'un de ses safrans est gravement endommagé. Dépité, il a annoncé qu'il abandonnait la course.



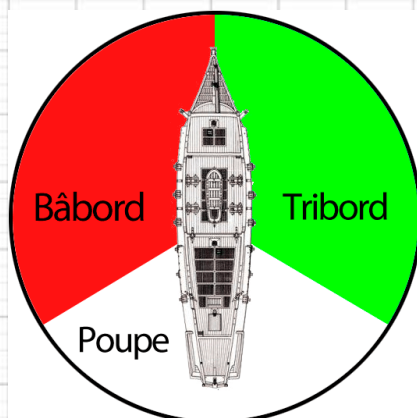
Maxime n'est pas tout seul en plein océan. Il a croisé un cargo venu d'Afrique et il a fait un brin de causette avec le commandant de bord.

Il lui a expliqué qu'il faisait le tour du monde en solitaire.



Certains marins sont aussi doués pour la navigation que pour la poésie...

Benjamin Dutreux a passé la porte des mers du sud.
Ça va être rude !



Pour savoir dans quel sens se dirigent les bateaux, ils sont équipés de lumières colorées.

- A bâbord ; rouge
- A tribord ; vert
- A la poupe ; blanc

Le tour du monde à la voile en solitaire, sans escale et sans assistance ? Le parcours est simple : départ des Sables d'Olonne en passant par les trois caps (Bonne-Espérance, Leeuwin, Horn) et retour aux Sables.

Mais si le Vendée Globe était en fait un parcours à quatre caps ?

Après une première semaine de course exceptionnelle, sur ce Vendée Globe, à tous les niveaux ; sportivement, médiatiquement, personnellement, où je me suis senti faire corps avec les éléments, la machine et le TEMPS, nous sommes arrivés à toucher les alizés de l'Atlantique Nord.

Mais après cela la vie à bord est devenue moins trépidante. Fini les virements de bord avec 700 kg de matos à déplacer, les changements de voiles intempestifs. Fini aussi les siestes de l'après-midi à cause de la chaleur. Résultat, plus de temps pour moi. Ça y est, on y est !

Moi qui à terre passe mon temps à courir après le temps en me disant que 24 heures, c'est un peu court pour une journée, là je dois faire face à ce que je fuis le plus à terre alors que je suis confiné dans une boîte en carbone que l'on secoue en permanence, seul à des milliers de kilomètres au milieu des océans ! Euh non je ne crois pas, ça ne m'intéresse pas ! Merci !

Je veux juste comme d'habitude être surbooké ; ça ira bien comme ça ! Bon la course doit durer 90 jours, tu es donc bien loin d'avoir fini mon petit gars ! Eh bien là commence un vrai travail intérieur, un travail sur moi !

Car là, seul à bord, seul face à moi-même, sans aucune possibilité de m'évader l'esprit (du moins beaucoup plus difficilement qu'à terre), quand quelque chose m'obnubile, je suis obligé d'y faire face. A ce moment-là, plus de tricheries, plus de concessions. Pas d'autre choix que de t'affronter toi-même.

(Dimanche 29 novembre)



Les skippers rencontrent beaucoup d'albatros dans l'Atlantique sud, principalement dans l'archipel de Sainte-Hélène.

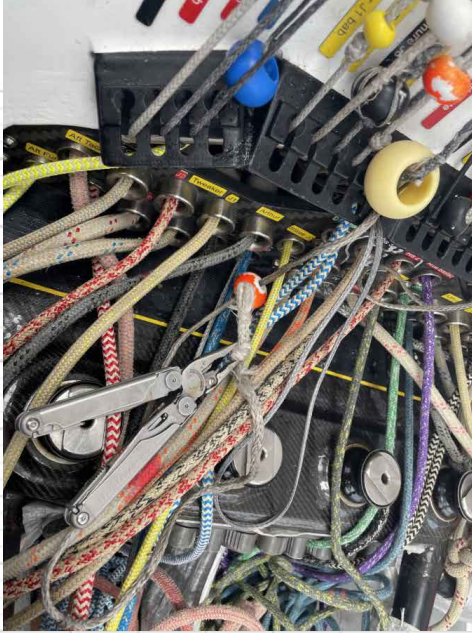
Ces oiseaux volent en rase-mottes à quelques centimètres de l'eau. Ils ont une envergure d'environ deux fois la taille d'un homme adulte, soit aux alentours de 3,50 m !



Plusieurs skippers sont passés à proximité d'une île nommée « Gough Island ».

Elle abrite une colonie d'albatros, mais des souris y ont été importées et elles dévorent les oeufs et les oisillons.

La « Royal Society for the Protection of Birds » tente de débarrasser l'île de ces prédateurs et de rétablir l'écosystème.



Les spaghettis sont de toutes les couleurs.
C'est la pagaille chez les skippers !

Faut pas s'mêler les pinceaux !

